

Discours de la maire en salle des fêtes à l'occasion du dévoilement de la plaque de la rue Michel Hollard (15 septembre 2023)

M. le président de la CAPG, MM les maires et adjoints, M. le syndic adjoint, Mmes et MM les conseillers municipaux, M. le curé, M. le président de l'office du tourisme intercommunal, Mmes et MM les présidents ou représentants d'associations, mesdames, messieurs, et tout particulièrement vous les Mijolands,

Désormais au calme et en sécurité, nous pouvons prendre le temps des discours avant la partie plus conviviale qui suivra.

Les bons ouvrages nous apprennent qu'en communication on ne doit faire passer qu'un message à la fois, je m'écarterai de cette recommandation, car nous en avons deux : l'adressage des rues à Mijoux, sujet contemporain essentiel pour la vie quotidienne, et l'hommage à Michel Hollard. Mais les deux se rejoignent par le lien du patrimoine. Je développerai surtout le 1^{er}, laissant ce qu'il y a à dire sur Michel Hollard à sa famille et à la famille Poncet, mieux placés que moi pour cela...

1. L'adressage des rues d'abord

A Mijoux, il n'y a pas, sauf exception, de numéro aux immeubles, ce qui engendre des difficultés pour la Poste, le raccordement à la fibre, les livraisons et surtout les secours. Le conseil municipal a donc lancé l'opération de numérotation, qui a nécessité de baptiser certaines rues sans nom, par exemple à la Faucille, avec trois nouveaux noms, et d'en renommer certaines, soit parce qu'elles étaient trop longues, comme la rue du Val Mijoux, de 8 km, désormais appelée en dehors du village rue de la Vallée, soit parce qu'elles comportaient des équivoques et des appendices, comme à La Mainaz, où l'on passe de rue de la Mainaz ou du Creux de la Mainaz à trois rues.

Quant aux numéros, ils seront séquentiels au village, où le bâti est dense, métriques en-dehors, comme de coutume. Il a donc fallu, pour deux rues, renommer la partie située au village, et c'est ainsi que, pour leur partie urbanisée, le Val Mijoux devient Michel Hollard et la Combe en Haut, Delphin Regad.

Mais comment avons-nous choisi les noms ? Nous avons consulté les habitants pour recueillir leurs suggestions. Nous en avons retenu certaines, par exemple pour les Sept Fontaines, avec Roland Jeantet et Sur la Rose, ou à la Mainaz pour le Fer, la Roche aux Fées et la Redoute, à la Faucille pour la Zone franche.

A part l'impasse des Orchis, rappelant une fleur locale, nous avons privilégié le lien avec les lieux-dits, le patrimoine et l'histoire.

Ainsi la rue du Fer vient rappeler qu'il y eut une mine de fer à la Mainaz au Moyen-Âge. La rue de la Zone franche rappelle l'époque de la zone franche où Mijoux accueillait des postes de douane. A propos de cette rue, j'en profite pour saluer notre voisin le maire de Gex, Patrice Dunand ici présent, aussi président de la Communauté d'agglomération et qui a donné son accord pour que cette rue, partagée avec sa commune, ait ce nom, ce dont nous le remercions. Et d'ailleurs nous nous sommes inspirés de l'expérience récente de Gex dans le nommage des rues. Et je le remercie aussi pour nous avoir prêté du matériel pour cette soirée.

La rue Delpin Regad, elle, fait mémoire du premier maire de Mijoux, de la création de la commune en 1910 jusqu'en 1919. La rue Michel Hollard rend hommage à celui dont les Anglais considèrent qu'il a «sauvé Londres ».

Nous en avons profité aussi pour rectifier des erreurs d'usage : ainsi la route connue sous le nom des Cerisiers était, comme nous l'a rappelé un ancien adjoint, Marcel Gros, la rue des Serrassiers, du nom des personnes qui montaient le col de la Faucille pour apporter leurs fromages dans la plaine de Gex. De même les Bovettes étaient en réalité les Bouvettes.

Autre trace historique conservée : il fallait couper la rue Royale en deux entités de chaque côté du carrefour central, mais nous avons gardé le nom Royale, désormais précédé de Montée pour la 2^{ème} partie : cela rappellera que cette rue fut royale avant l'époque des nationales et, reliant St-Claude à Genève, se situait sur le Paris-Genève...

Le lien à l'histoire nous aide à nous ancrer dans nos territoires et, en en comprenant leur construction, à mieux les habiter aujourd'hui pour à la fois les préserver et les exploiter.

Mais encore fallait-il traduire tout cela dans les plaques. Nous aurions pu conserver les existantes lorsque les noms ne changeaient pas et commander le même modèle pour les nouvelles, mais leur fabrication était chère et surtout longue car il s'agissait d'une plaque trapézoïdale entourée d'un cadre figurant un chalet en bois avec sa petite cheminée. En outre certains cadres auraient dû être retraités ou changés, nous avons donc choisi de repartir à zéro et d'adopter un nouveau modèle. Nous avons choisi le thème nature et montagne, tout en gardant l'idée du chalet : une maison au toit enneigé, toit dont la forme rappelle le M de Mijoux ou les montagnes, et un chemin dans la neige pour y accéder, rappelant une piste de ski ou la Valserine... En souhaitant que cela conjure les effets du réchauffement climatique...

Nous avons tenu à conserver l'émail comme matériau, écologique et durable.

Le calendrier maintenant : un premier lot de plaques de rue nous a été livré, nous attendons le reste d'ici fin septembre et les numéros d'immeuble sont déjà arrivés... Donc suivez les informations de la commune sur Internet, Facebook, Intramuros et les affiches, pour savoir quand vous pourrez venir retirer votre numéro en mairie et la lettre type aux fournisseurs : normalement début octobre...

Passons maintenant à l'autre thème de cette soirée.

2. L'hommage à Michel Hollard

Certains ici savent qui il était, d'autres non ou vaguement. Ce soir est l'occasion de vous présenter ou re-présenter ce héros de la Résistance, moins connu en France que d'autres, car il travaillait directement pour l'Intelligence service, les services de renseignements anglais.

Son lien avec Mijoux vous sera expliqué par l'un de ses fils, Vincent, et deux de ses petits-enfants, Agnès et Béatrice, mais aussi par Nicole Poncet-Bérard, dont les parents renseignaient M. Hollard pour le guider dans sa traversée de la frontière. Lien avec Mijoux, mais aussi Lajoux, puisqu'il arrivait par Lajoux et que leur ferme se situait à Lajoux, dans la combe de Mijoux. Et j'en profite pour saluer les représentants de notre voisine de l'Ouest, Lajoux.

Nous avons voulu l'honorer d'une rue centrale et longue en raison de son rôle non seulement pour la France, mais pour l'ensemble des Alliés, puisque c'est grâce à lui et à son réseau que les bombardements sur Londres pendant la dernière guerre mondiale ont été retardés significativement et que, ce faisant, le débarquement du 6 juin 1944 a pu se dérouler. Les Anglais ne s'y sont pas trompés, qui l'appellent l'Homme qui a sauvé Londres et lui ont dédié un Eurostar en 2004 à l'occasion du

centenaire de l'Entente cordiale : Mijoux ne pouvait pas moins faire que d'inscrire durablement son nom en baptisant une rue du centre village. Cela permet aussi de rappeler, comme le remarque souvent Agnès Hollard, que grande et petite histoire se rejoignent, puisque la grande est faite par les hommes. Et cela permet, au-delà du personnage Hollard, de rappeler le statut éminemment frontière de Mijoux (comme la rue de la Zone franche à la Faucille le fait à sa façon) : la ligne de démarcation passait au pont Charlemagne, mais dans les siècles précédents, y passait aussi la frontière entre duché de Savoie et terres d'Empire, entre baronnie de Gex et terres de l'abbaye de St-Claude. Et ainsi d'embrasser toute l'histoire de cette vallée et des monts alentours, terre de frontière, dans ses deux implications : limite, rupture, mais aussi lien, passage. Nous sommes ainsi reliés aux pèlerins des différentes époques, mais aussi aux routes du commerce. Mais aussi aux conflits qu'a connus ce qu'est aujourd'hui la France.

Et puis ce baptême de rue commémore aussi un autre lien entre Mijoux et la famille Hollard : Vincent, son fils ici présent, lorsqu'il était président de la société possédant le Domaine de Divonne, touché par le souvenir que la commune entretenait de son père, avait demandé au maire de l'époque, Jean-Paul Gros, ce qu'il pouvait faire pour elle. Il lui fut répondu : l'aider à la restauration du patrimoine local. C'est ainsi que fut créée l'association Patrimoine de Mijoux, dont le président est d'ailleurs décédé brutalement cet été, et que, si j'ai bien compris, Vincent Hollard contribua très largement à la restauration de l'église, église située à Lajoux, mais à usage et frais partagés entre les deux communes ; furent ainsi financées des restaurations, notamment de vitraux et de l'intérieur, mais aussi m'a-t-on dit, les balustres du pont Charlemagne, puis que fut créé le concours de sculptures qui eut lieu tous les deux ans à Mijoux pendant quelque temps. J'en profite pour le remercier vivement car la commune et du coup, celle de Lajoux aussi, lui doivent beaucoup... Mais là encore, le lien a trait au patrimoine, visible celui-ci.

Et c'est justement pour que ce patrimoine historique oral que fut l'aventure de Michel Hollard et du réseau Agir s'incarne encore aujourd'hui localement et se transmette au-delà du cercle des initiés ou des lecteurs du livre écrit sur lui par un Anglais et dont la réédition vient de sortir et est disponible ce soir pour ceux d'entre vous qui souhaiteraient l'acquérir et se le faire dédicacer, c'est donc pour cette incarnation locale que, sur la suggestion d'Agnès Hollard, nous avons réalisé un panneau d'exposition qui est dévoilé ce soir, il est sur le chevalet là-bas. Le texte et les images en ont été fournies par Agnès Hollard, la commune s'est contentée d'apporter ses remarques et de le faire réaliser et moi de prendre la photo de la frontière. Il sera dès la semaine prochaine installé à côté de la fontaine centrale du village, petite agora locale, et pourra ainsi être lu par les habitants comme par les touristes. Il retrace brièvement ce pan d'histoire locale, nationale et internationale, avec quelques photos, dont une borne frontière entre Divonne et La Rippe, à l'entrée de la Combe du Faoug à La Rippe, par laquelle il pénétrait en Suisse. La Rippe, dont je salue la présence du syndic adjoint. Et c'est d'ailleurs le lien avec la commune de Divonne, une autre de nos voisines, représentée ici par son maire, Vincent Scattolin. La réalisation de ce panneau s'inscrit aussi dans une volonté de peu à peu graver en exposition permanente le passé, déjà documenté ou à documenter, de notre commune, dans le prolongement du travail réalisé il y a déjà 13 ans à l'occasion du centenaire de la commune. Mais ceci est un autre projet, ce panneau en est toutefois une première pierre.

Et pour ce qui est de la fontaine, nous espérons bien que sa restauration aura lieu au printemps prochain, mais ceci est une autre histoire, patrimoniale aussi, nous en parlerons dans quelques semaines.

Et maintenant je vais laisser la parole aux intervenants historiques, à savoir aux familles Hollard et Poncet, et, brièvement, avant qu'ils chantent à nouveau, aux Passeurs de Chapelle des Bois, qui relieront notre histoire locale à la leur. J'en profite pour dire que nous avons ici un représentant de la commune de Chézery et du Souvenir français, commune de Chézery qui a aussi une grande familiarité avec les faits de résistance et leur commémoration, avec notamment la Borne au lion et, toute proche, la Borne au lion, commune aussi ici représentée. Tout ceci rappelle les liens qui s'étalent ainsi tout au long de ces derniers versants du Jura.